



INFORMATIONS – SOUVENIRS - PARTAGE

Le Voyageur.

Journal de la Résidence la Croix du Sud

N° 36 - NOVEMBRE 2018

Tarif : Participation libre

DANS CE NUMERO

Editorial par la Rédaction

Chères lectrices et chers lecteurs,

Le chant d'Automne raisonne, comme disait Beaudelaire (1857) : « bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres ; Adieu, vive clarté de nos étés trop courts ! ». Restons bien au sec et partageons nos souvenirs d'autrefois pour nous réchauffer les cœurs.

Bonne lecture

Expressions libres

Citations

Fes : le mode de vie

Grenouilles de Bénitier

N° de page 4-11

Travaillons la mémoire

Quizz « Automne »

N° de page 12

Evènements à venir

Calendrier

Les infos du Mois

N° de page 13-14

EXPRESSION LIBRE

Citations par Alexine Garros Cambou

« Mignonne, quand le soir descendra sur la terre,
Et que le rossignol viendra chanté encor,
Quand le vent soufflera sur la verte bruyère,
Nous irons écouter la chanson des blés d'or,
Nous irons écouter la chanson des blés d'or ».

--

« Sur la route blanche un petit âne trotinait,
c'était un dimanche de juillet.

Il trotinait, il trotinait toujours pour chercher son ânesse
d'amour ».

Le Semeur de Victor Hugo

C'est le moment crépusculaire ;

J'admire, assis sous un portail,

Ce reste de jour dont s'éclaire

La dernière heure de travail.

Dans les terres de nuit baignées,

Je constate, ému le semeur donnant

sa moisson future aux sillons.

Il marche, dans la plaine immense,

Va, vient, lance la graine au loin,

Rouvre sa main et recommence;

Et je médite, obscur témoin,

Pendant que, déployant ses voiles,

L'ombre, où se mêle une lueur,

Semble élargir jusqu'aux étoiles

Le geste auguste du semeur.

FES : Le mode de vie par Jean-Marie Steinmeyer

Mets à base de chairs très cuites, nappées de sauces mijotées, alourdies d'huile, de beurre et bigarrées d'épices ; où le gingembre s'allie avec le miel, et le sucre, et l'accord des légumes et des fruits ne sera à la viande qu'un accompagnement discret.

Tradition arrivée d'orient avec les conquérants, imprégnée par Tétouan et Alger des parfums sucrés et fades de Constantinople, ramenée de la savante Andalousie, qui prendra aux Berbères certains plats nourrissants et simples, pour aboutir à ce bouquet de haute civilisation qu'est de nos jours l'art culinaire chez le bourgeois fassi.

Protocole de repas :

Nous arrivons à l'impasse et nous sommes attendus par le fils de notre hôte. La porte s'ouvre sur l'ombre de l'entrée, dans un coin, quelques clients campagnards assis dans la poussière, discutent avec le portier, un verre de thé à la main.

Promenade rapide dans le couloir coupé d'angles droits et, brusquement l'oasis, une impression de nudité, de calme ; la lumière pure du grand patio. Dallage et bassins de marbres blancs, arcs outrepassés badigeonnés de chaux ; c'est une

aristocratique demeure où les « zelliges » ne donnent qu'une discrète note de couleur et jouent seulement, à bonne hauteur comme une plinthe, leur rôle protecteur.

Conduits par le maître de maison, nous avançons détendus. Impressions : regards aux fenêtres de l'étage, enfants retenus dans un coin par la « dada » (nourrice noire). Des négresses, masses colorées, fuient vers les cuisines. La pièce où nous nous installons est longue, décorée de mosaïques, le plafond enluminé, les matelas recouverts de broderies, les coussins voilés d'or. Sur des étagères, dans une rotonde, faisant face à la haute porte, des pendules muettes, des porcelaines de Chine, des vases Louis-Philippe et leurs fleurs en papier. Dans un coin, un lit à colonnes de cuivre, trône de matelas et de coussins.

Contraste avec le patio, débauche de couleurs, de richesses osées. Les conversations jusqu'à présent sont limitées aux formules de politesse, à parler de la santé, de la pluie et du beau temps.

Devant nous, dans le silence des pieds nus, un ballet de jeunes négresses à l'oreille fleurie, aux jupes retroussées, aux hanches serrées dans une cotonnade rayée, dépose dans le

patio, devant l'entrée du salon, la garde des plats tenus au chaud dans les bassins de cuivre, coiffés de couvercles pointus. Deux servantes, aux angles de la porte peinte, cariatides sous des rideaux de soie relevés, attendent que le maître frappe discrètement des mains et déclenche l'ordonnance des repas.

Sur le tapis de laine, la table basse marquetée s'avance, roulée ; les matelas s'arrondissent autour d'elle, et nous prenons place, après avoir fait couler sur trois doigts de la main droite, versée de l'aiguière, un filet d'eau parfumée.

Assis sur un coussin d'angle, le maître regarde. C'est un des fils de la maison, debout à la porte, qui veillera au protocole : changement de plats, pain. Chacun étend sur les genoux l'épaisse serviette éponge.



- Aiguière –

« Yacout », reins cambrés, apporte sur un large plat de terre la « bstila » feuilletée, épicée, givrée de sucre, ombrée de canelle.

- « bismillah » dit le maître de maison en prenant un morceau de crêpe croustillante fourrée de farce très épicée et qu'il offre à la personne assise à sa droite.

... Un clin d'œil, un claquement discret des doigts, la « bstila » disparaîtra, laissant sur la table des débris d'os. Devant chaque convive sera déposée une demi « kesra » (boule de pain).

« Yacout » apportera le « choua », ce fade mouton cuit à la vapeur, heureusement relevé de cumin, qui reposera le palais des étonnantes épices du plat précédent. Des trois doigts, le convive de marque va chercher sous l'omoplate et me présente, un morceau de viande fondante.

Suivra le poulet aux amandes, dont il faut en présenter au moins trois pour ne pas paraître mesquin.

Enfin, un bon couscous pour mâter notre faim.

Les viandes terminées, un coup de torchon débarrassera les os amoncelés comme sur un charnier. Qui a soif devra

demander à se rafraîchir, il n'est pas séant d'offrir l'eau qui remplit l'estomac. On parle peu ; cela nuirait à la jouissance du palais.

Et le ballet du début reprendra, les jeunes négresses escamoteront la table ; genoux raides, elles passeront sur le tapis leurs mains comme un aspirateur. L'une d'elles présentera l'aiguière d'eau tiède pour purifier notre bouche, nos lèvres, nos mains. Les coussins, les matelas, reprennent leurs places.

Ce terrible repas ce passera mieux que nous pouvions l'espérer : l'absence de vin permet de digérer facilement les viandes très cuites, surtout si nous avons le courage d'attendre, pour boire le thé qui va suivre.

Maintenant les plats dont il reste, surtout pour les derniers présentés, une quantité inquiétante, vont successivement être servis aux femmes et aux enfants de la maison, qui, au premier étage où dans une pièce du patio, derrière les rideaux, épient et attendent ; ils passeront ensuite aux cuisines, et quand le portier jettera sur le tas d'immondices, en un vol de mouches les os, ils seront blancs et nets.



- L'heure du thé –

Sachez que les familles des grands bourgeois fassis ont facilement trente ou quarante personnes à nourrir chaque jour ; que pour un simple repas familial il n'est jamais servi plus d'un ou deux « touajen » ; que l'artisan se contente d'un ragout ; que la nécessité qui rend l'ouvrier frugal l'obligera après sa paie, à acheter lui-même les légumes et l'huile du repas du soir, alors qu'au déjeuner il se sera contenté de pain et d'olives, et sa famille de semoule et de lait aigre.

N'oubliez pas que l'arabe du peuple conserve son estomac de nomade et peut se nourrir pendant des jours de dattes et de figues sèches, mais qu'il avalera un mouton si vous le lui présentez.

Pourquoi dit-on : Grenouilles de Bénitier ? par Mme Berro

Il y a longtemps, dans les églises, il y avait, plusieurs offices. Des dévotes, pas trop occupées, assistaient à tout et même restaient longtemps après dans la fraîcheur des églises. On les appelaient : « Les Bigotes ».

Après certaines ont déviées ; et les recueillements ont déviés en commerages. Dans le silence, la tranquillité et la pénombre de ces lieux. Les commerages du carité, du village et des environs, constituaient leur passetemps quotidien en commerages vrai ou faux qui souvent ont fait beaucoup de mal.

C'est pour cela qu'on les a appelé depuis : « Des Grenouilles de Bénitier ».

Si vous voulez voir une vraie grenouille de bénitier, vous pouvez la voir à la Collégiale Saint Paul-Serge à Narbonne.



Dans le Bénitier en forme de coquille Saint Jacques. Une légende raconte qu'elle fut pétrifiée là, parce qu'elle troublait l'office.

Si elles avaient été toutes pétrifiées, on en ferait une armée. Malheureusement, il y en a dans tous les pays.

Plus près de chez nous : Vous pourrez en voir une magnifique, à l'église Saint Eutrope au village de Montardit en Ariège, dans le Bénéitier de l'église au village.



Profité du déplacement : pour visiter, en contrebas de Montardit, dans la vallée du Volp la curieuse chapelle « Notre-Dame-de-la-Goutte » œuvre de l'abbé Piquemal. Construction commencée en 1968 et également son chemin de croix. Une fois par an, il y a une messe de pèlerinage.

--

Les dictons :

Avoir les deux pieds, dans le même sabot.

Manger pour quatre.

Avoir les yeux, plus grand que le ventre.

Il ne vaut pas un clou.

Mettre les petits plats, dans les grands.

Dormir que d'un œil.

Comme l'oiseau qui appelle le boeuf.

Gentil n'avait qu'un œil, moi j'en ai deux.

EXERCICES MEMOIRE

Quel est le nom de cet animal ? _____

Qu'est-ce qu'il prépare en cette saison ? _____



A qui pensez-vous en écoutant " Comment peut-on s'imaginer, en voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver" ?

- Guy Béart
- Jean Ferrat
- Alain Barrière

Qui chantait " Il était beau comme un enfant, fort comme un homme, et j'ai compté en le voyant mes nuits d'automne" ?

- Dalida
- Barbara
- Nicoletta

NOVEMBRE 2018 : LES EVENEMENTS A VENIR

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
			1	2 Sortie culturelle	3	4
5 Marché Loto à Sainte Croix	6 Atelier Pâtisserie/ Manucure	7	8 Tous en forme / Le Voyageur	9 Sortie Culturelle	10 Cinéma	11 Chorale
12 Marché	13 Exercices Mémoire - Snoezelen	14 Art à vivre	15 Tous en forme / Courses	16	17	18
19 Marché Le mot le plus long	20 Exercices Mémoire	21	22 Tous en forme - Manucure	23 Atelier Créatif	24	25 Chorale
26 Marché	27 Messe	28 Art à vivre	29 Tous en forme / Fête des anniversaire	30		

Blague de Josiane : Pourquoi les normands dorment mal ? –
Parce qu'ils n'ont pas les lits de Caen !

Les Informations du mois

Les Anniversaires :

2 Novembre 2018	M. SISOUNTHONE François
4 Novembre 2018	Mme BEAUDOU Felicie
15 Novembre 2018	M. DUCHEMIN MICHEL
21 Novembre 2018	M. BARUQUE Jean
21 Novembre 2018	M. NADOUR Tayêb
23 Novembre 2018	M. MATEO Jesus - Dionisio
24 Novembre 2018	M. CASSAGNES Edmond
24 Novembre 2018	Mme CARBONNE JOSIANE
29 Novembre 2018	Mme SANCHEZ Rosario



Une pensée chaleureuse pour ceux qui nous ont rejoints récemment, ainsi qu'à ceux qui nous ont quittés.